



Plan Bayrou : une brutalité sans précédent contre les patients et les soignants

Le Syndicat National des Professionnels Infirmiers (SNPI CFE-CGC) dénonce un plan d'économies de François Bayrou d'une **violence sociale inédite**, qui frappe de plein fouet les **patients les plus fragiles** comme les soignants déjà épuisés.

● Pour les patients : le renoncement aux soins programmé

- **Chasse aux arrêts de travail** : suspicion généralisée sur des salariés déjà fragilisés. Ces arrêts prescrits par des médecins traduisent une montée des souffrances. Un corps social qui fatigue. Des métiers qui cassent. Une santé mentale collective qui vacille.
- **ALD sous pression** : limitation des affections de longue durée, pourtant essentielles pour des millions de malades chroniques.
- **Franchises médicales doublées** : de 50 à 100 € par an, avec hausse du montant unitaire sur chaque boîte de médicament (1 à 2 €) et sur chaque consultation (2 à 4 €).
- **Gel des prestations sociales et des pensions** : perte de pouvoir d'achat en pleine inflation pour les personnes handicapées, allocataires du RSA et retraités.

⇒ Résultat : un **coup de massue pour les plus vulnérables**, qui devront choisir entre se soigner ou se nourrir.

● Pour les soignants : l'asphyxie organisée

- **Gel des budgets publics** : baisse de 1,4 % en euros constants, alors que les coûts explosent.
- **30 000 lits fermés en 7 ans**, des urgences contraintes de fonctionner en mode dégradé, des fermetures de nuit et le WE devenues la norme.
- **ONDAM sous-dimensionné** : un carcan budgétaire qui étouffe des hôpitaux déjà exsangues.
- **Suppression de deux jours fériés** : baisse déguisée du salaire horaire pour des équipes déjà au bord de la rupture.

➡ Un **effet "ciseaux" devenu tronçonneuse** : baisse des moyens et hausse des besoins, au détriment de la santé publique.

Le SNPI alerte : l'austérité n'a jamais soigné personne

Ce plan d'économies ne réduira pas le déficit : il aggravera les inégalités sociales, la crise de l'hôpital et la souffrance au travail. Depuis 1945, notre Sécurité sociale repose sur la solidarité. François Bayrou choisit de la sacrifier.

Nos hôpitaux traversent une crise sans précédent. **Les soignants sont à bout de souffle, les services débordés.** Pourtant, la réponse politique semble déconnectée de cette réalité.

Les soignants, broyés par les conditions de travail, rendent la blouse : **60.000 postes infirmiers restent vacants dans les établissements de santé.** 180.000 infirmières de moins de 62 ans ont cessé d'exercer.

Là où les soignants attendent des renforts, on leur parle de rationalisation. Le constat est pourtant clair : l'hôpital manque cruellement de bras, et chaque jour, **des patients pâttissent de cette pénurie.** Pour les infirmiers, la solution est simple, voire évidente : améliorer les conditions de travail et revaloriser les salaires pour redonner du sens et recruter. Des piliers indispensables pour redonner à l'hôpital l'oxygène dont il a désespérément besoin.

Le SNPI appelle le gouvernement à retirer ce plan inacceptable et à ouvrir enfin une véritable politique de santé publique, fondée sur la **prévention**, la **protection sociale** et le **respect des soignants**.

Plus d'informations et analyses détaillées sur :

- Franchise médicale : fausse responsabilisation, vraie injustice sociale → <https://syndicat-infirmier.com/Franchise-medicale-fausse-responsabilisation-vraie-injustice-sociale.html>
- Malades et précaires : cibles prioritaires du plan d'économies Bayrou → <https://syndicat-infirmier.com/Malades-et-precaires-cibles-prioritaires-du-plan-d-economies-Bayrou.html>
- Sous l'arrêt de travail : la souffrance au travail qu'on refuse de voir → <https://syndicat-infirmier.com/Sous-l-arret-de-travail-la-souffrance-au-travail-qu-on-refuse-de-voir.html>

Communiqué du 25 aout 2025